Sondages périmés

Les sondages Ilres publiés par le Tageblatt tout au long de la semaine ont suscité de nombreuses réactions et ont été repris dans d'autres organes de presse. Le quotidien socialiste prédit notamment un score à la soviétique de 76 % pour le LSAP à Dudelange et une course serrée DP-CSV à Luxembourg. A Esch-sur-Alzette, le quotidien pronostique un effondrement du DP, de l'ADR et de La Gauche. Le Tageblatt a pourtant omis de signaler la date précise de réalisation de ces sondages fracassants. Interrogé par le woxx, Charles Margue de l'Ilres précise que les sondages ont été menés entre octobre 2004 et le 18 juillet 2005. La période de réalisation du sondage s'étire donc sur dix mois. Et une majorité de sondé-e-s ont été interrogés avant le référendum sur la Constitution européenne. Cet état de fait relativise singulièrement la portée des chiffres publiés.

Schwarz-grüne Aussichten

CSV und Déi Gréng bewegen sich aufeinander zu. Spätestens seit den letzten Wahlen, nach denen ein schwarz-grünes Bündnis erstmals eine Regierungsmehrheit ermöglicht hätte, erscheint eine schwarz-grüne Koalition auch auf nationaler Ebene als ernst zu nehmende Alternative. Dem langfristigen Annäherungstrend beider Parteien widmet sich das Dossier der Septemberausgabe der Zeitschrift forum. Die Autoren kommen einhellig zum Schluss, dass beide Parteien sich gut ergänzen. Während die CSV für gesellschaftliche Stabilität und eine soziale Schichten übergreifende Konsenspolitik steht, können die Grünen sich als zukunftsorientierte Partei profilieren, die vor allem von der jungen Wählerschaft Zulauf erfährt. Da der Juncker-Effekt wohl kaum abklingen wird, führt für die grünen Realos ohnehin an der CSV kein Weg vorbei, wenn sie nach den nächsten Wahlen mitregieren wollen.

Bech ressuscité

Le Cercle Joseph Bech veut réformer l'Etat. Ce groupe de réflexion - clairement à droite - qui recrute au sein et en-dehors du CSV, a présenté ce mercredi un essai intitulé "Un Etat dans son siècle - Refonder le Luxembourg". Le Cercle propose la réduction du nombre de communes de 116 à 45, la professionnalisation du poste de bourgmestre, la création d'une deuxième chambre dans laquelle siégeraient les bourgmestres, la refonte du scrutin électoral et le renforcement d'un Conseil économique et social réformé. Le corporatisme semble donc toujours d'actualité auprès des adeptes de Joseph Bech.

Vogelgrippe

Ist Luxemburg auf einen Ausbruch der Vogelgrippe vorbereitet? Laut Staatsminister Jean-Claude Juncker besteht kein Grund zur Sorge: Luxemburg verfüge über hinreichende Reserven an Anti-Grippe-Medikamenten, um die Bevölkerung im Fall einer Pandemie zu versorgen. Auch hält er die Gefahr, dass die Vogelgrippe Luxemburg erreicht, für gering, da die Route der Zugvögel, die das H5N1-Virus verbreiten, nicht über unser Land führt. Warnungen von Experten (Foreign Affairs Juli-August) geben jedoch Anlass zu Bedenken. Diese bezweifeln, dass die üblichen Anti-Grippe-Medikamente im Ernstfall mehr vermögen, als einige Symptome der Vogelgrippe zu lindern. Auch scheint eine Verbreitung der Krankheit über internationale Transportwege weitaus wahrscheinlicher als die Verbreitung über Zugvögel. Demnach stellt sich die Frage, ob die Regierung die Bedrohung richtig einschätzt.

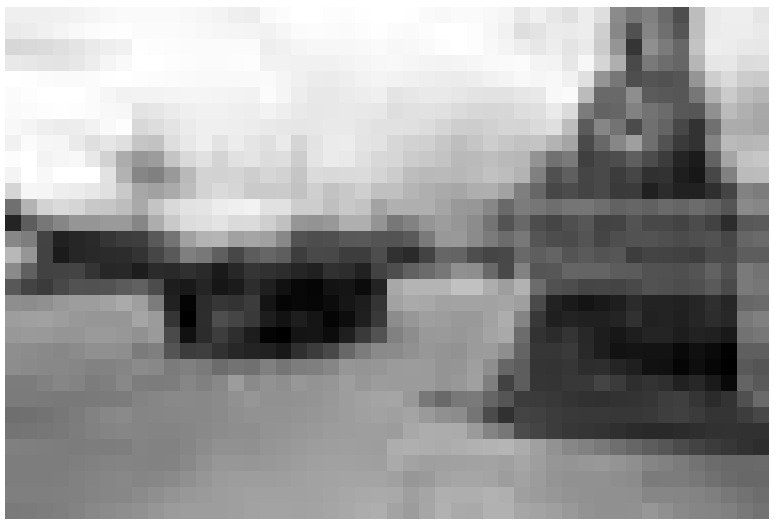
ESCH-ALZETTE

Billard à trois bandes

Lendemains qui chantent ou essoufflement ? La survie de la coalition de gauche à Esch n'est pas assurée.

(AT) - Le conseil échevinal d'Esch-sur-Alzette fait figure d'exception politique. En 2000, après un feuilleton rocambolesque entre le CSV et le LSAP, les Eschois et Eschoises avaient fini par élire la seule coalition de gauche du pays, réunissant le LSAP, La Gauche et les Verts. Lors du référendum de cette année, Esch a confirmé sa réputation de ville frondeuse en votant à 53 % contre le projet de Constitution.

Le LSAP a retrouvé un certain tonus à Esch. Même si Lydia Mutsch ne bénéficie pas d'une popularité extravagante, la coalition de gauche a permis aux socialistes de se refaire une santé, après une série de coalitions usantes avec le CSV. Des membres de la LSAP comme l'échevine Vera Spautz apprécieraient d'ailleurs "à titre personnel" un renouvellement de la coalition sortante, La Gauche comprise, "dans la mesure où l'arithmétique électorale le permet."



Dépasser les 50 pour cent: le rêve de chaque parti.

(photo: Christian Mosar)

Degrés d'optimisme

Plusieurs grands chantiers ont été lancés au niveau de la circulation et de la modernisation de l'administration communale, avec notamment la création d'un Biergeramt. La commune continue néanmoins à se débattre avec de sérieux problèmes sociaux. Le taux de chômage à Esch dépasse la moyenne nationale, avec 8,5 %. La pénurie de logements est incontestée: 400 familles ou individus attendent d'être logés, alors que la ville a construit seulement 13 nouveaux logements, préférant miser sur la rénovation de son parc locatif existant.

Si les deux partenaires de coalition du LSAP dressent chacun un bilan positif de l'action du conseil échevinal, les degrés d'optimisme varient. Felix Braz est le plus fébrile. "A partir de maintenant, je m'occupe seulement du score des Verts. Les Eschois doivent le savoir: la seule alternative à une grande coalition de l'immobilisme, ce sont les Verts." L'élu vert rêve d'un troisième siège et refuse de faire des pronostics sur la prochaine coalition. Une coalition Verts-CSV est néanmoins difficile à imaginer dans l'état actuel des rapports de force électoraux à Esch.

André Hoffmann n'est pas aussi optimiste que Felix Braz. "The only way is down" serait plutôt la crainte inavouée de La Gauche après le désastre des élections législatives de l'année dernière. "Le résultat de 13 % réalisé en 2000 a peut-être été exceptionnel", redoute Hoffmann. La Gauche espère surtout sauver son deuxième siège, mais la course risque d'être serrée. Le Parti communiste présente en effet également une liste, emmenée par Aly Bisdorff. Mais l'organisation d'André Hoffmann sera peut-être sauvée par la campagne active de celui-ci contre le projet de Constitution européenne, au cours de laquelle il a tenu tête à deux reprises à Jean-Claude Juncker, flattant le patriotisme local des Eschois.

L'influence du facteur référendum fait partie des inconnues du scrutin. Avec Jean Huss des Verts et Aly Jaerling de l'ADR d'autres partisans du Non seront en lice. Les socialistes ne veulent en tout cas pas donner l'impression d'avoir oublié les enseignements du référendum. Leur campagne sera centrée sur le chômage, le logement et la qualité de vie. Et Vera Spautz insiste: "Le résultat du référendum montre qu'il faut donner une réponse aux problèmes sociaux des gens."

ENERGIE

Pétrole en sursis?

La catastrophe de l'ouragan Katrina a remis la question de la consommation du pétrole sur le tapis. Reste à savoir si cet état d'esprit n'est que passager.

(DV) - "Eine Politik weg vom Öl ist dringende Notwendigkeit", s'est exclamé mercredi matin le chancelier allemand Gerhard Schröder lors du dernier débat au Bundestag l'opposant à Angela Merkel, candidate chrétienne-démocrate à la chancellerie. Conviction profonde ou coup de bluff pré-électoral? Quoi qu'on en dise, le chef de gouvernement social-démocrate sait ce qu'il faut dire et quand il faut le dire, surtout pendant les campagnes électorales.

Il faut admettre que les dévastations en Louisiane de l'ouragan Katrina ont quelque chose d'apocalyptique, ce qui est propice à un changement d'état d'esprit plutôt radical. Comme à l'époque du choc pétrolier de 1973, le caractère fini des réserves pétrolières mondiales frappe les esprits. Reste à savoir si cette conscience perdurera. René Winkin, secrétaire général du Groupement pétrolier luxembourgeois (GPL), tient à relativiser: "En 1973, on prédisait un épuisement des réserves pour les 25 prochaines années. Au jour d'aujourd'hui, nous tablons plutôt sur 40 années." Les réserves augmenteraient-elles continuellement? Absolument pas. Il faut savoir que ces prévisions se font toujours à partir des données contemporaines, d'une "photographie" de l'état actuel des connaissances technologiques et scientifiques. Or, avec le temps, les techniques évoluent et le raffinement de l'or noir s'améliore. Résultat: on produit mieux avec moins, ce qui permet de reculer constamment l'échéance de l'épuisement total.

Cet ajournement infini n'empêche pas pour autant l'industrie pétrolière de se préparer lentement à un changement vers de nouvelles sources d'énergie. "Il faut considérer les sociétés pétrolières d'aujourd'hui plutôt comme des sociétés de production d'énergies. Elles se préparent à l'avenir et investissent déjà dans la production et la commercialisation de ressources alternatives", assure René Winkin.

Pour Roger Spautz, responsable au sein de Greenpeace Luxembourg, les initiatives sont également à prendre au niveau politique: "Ce que vient de dire Gerhard Schröder, nous le disons depuis des années. C'est bien cette voie qu'il faut engager pour éviter un changement climatique. Il faut prendre très rapidement des mesures, mais pour l'instant, rien de concret ne s'est passé".

Côté gouvernement, Lucien Lux, ministre socialiste de l'environnement, se veut plus optimiste: "J'ai comme l'impression qu'un déclic a eu lieu". C'est ce qu'il pourra constater ce week-end à Londres, où ses homologues européens se réuniront en conseil. Petit bémol: les Britanniques, en charge de la présidence de l'Union pour ce semestre, sont des adeptes de la "better regulation" au niveau national, beaucoup moins contraignante en matière de politique énergétique et environnementale. Par ailleurs, Lucien Lux attend beaucoup de la Conférence des Parties à la Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra début décembre à Montréal.

Au niveau national, le ministère de l'environnement a également commandé une étude sur le tourisme des carburants au professeur Wolfgang Ewrigmann - qui avait déjà réalisé une étude pour le compte du Mouvement écologique au sujet de la réforme fiscale écologique - et qui devrait paraître sous peu.

Malgré tout, la consommation de pétrole répond à des considérations autrement plus prosaïques. En effet, la vente d'un litre de carburant rapporte à l'Etat luxembourgeois bien plus qu'à un Etat producteur, tel que l'Arabie Saoudite. S'y ajoute la géopolitique: si aujourd'hui la production mondiale est répartie sur le globe de manière relativement équilibrée, la moitié des réserves de la planète se trouve au Moyen-Orient, région peu réputée pour sa stabilité.